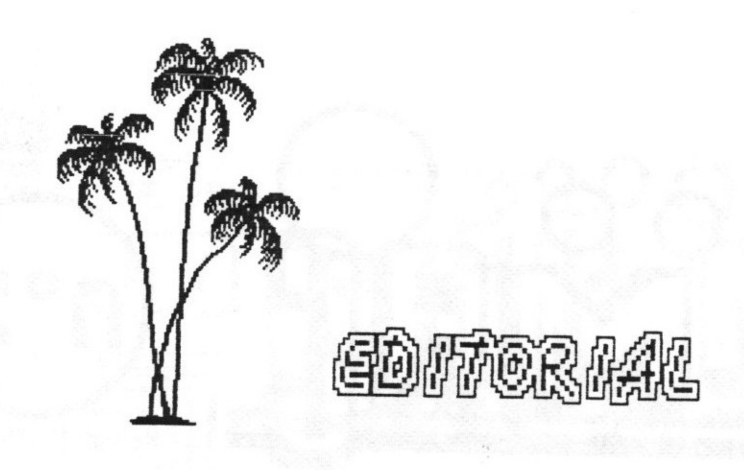


ETE 85...



Ce numéro est principalement consacré au **FINDER** et au génial système d'exploitation du Macintosh.
Nous écrivons ces lignes au moment où il se passe des évènements importants à Cupertino. Nous n'en savons pas plus mais Steve Jobs, celui qui a su imposer le Mac au monde, se serait fait déposséder de son bébé... Nous ne pouvons qu'en être attristés et attendre la suite. Mais même si nous préférons que Steve reste au gouvernail, de toute façon nous ne sommes pas trop inquiets pour l'avenir du Mac, cela pour plusieurs raisons. D'abord, Mac nous a été livré par Steve Jobs et il appartient désormais à ses utilisateurs qui n'ont pas envie de se laisser déposséder. Ensuite qui serait assez fou pour abandonner une machine si merveilleuse, que tout le monde tente en ce moment de copier (en vain) ? Que sont en effet GEM, TOPVIEW et WINDOWS si ce n'est des tentatives de se rapprocher de l'interface graphique qui a fasciné un certain nombre de gens, à commencer par l'auteur de ces lignes et ceux qui les lisent... Ensuite une raison plus rationnelle : JL Gassée qui est bien connu pour n'avoir jamais fait de favoritisme vis à vis des enfants d'Apple, a été promu à de hautes fonctions par Cupertino et nous le voyons mal au sein d'une équipe qui lacherait le Mac.
Revenons en donc à l'objet de ce numéro : l'extraordinaire finder. L'envoûtement que provoque le Mac chez certaines personnes, dès la première rencontre peut maintenant être expliqué plus rationnellement au bout de plus d'un an. Mac Paint et le Finder sont pour une large part responsables du charme irrésistible de notre computeur préféré. (Vous avez bien lu : nous boycottons l'infâme terme "ordinateur" qui a été imposé à notre langue de la façon la plus arbitraire qui soit et qui ne signifie absolument rien. Et de plus, nous prétendons défendre la langue française en adoptant des mots forts qui n'ont pas été inventés par des académiciens mais par des créateurs. Nous prétendons également que l'adoption des mots "vrais" et "denses" d'une langue forte par une langue affaiblie (qu'est le français sinon une langue mourante car fixée d'en haut depuis trop longtemps!), ne peut que vivifier la deuxième et toute la créativité de son peuple. N'est-ce pas ce qui s'est passé dans l'autre sens ? Le Français a beaucoup donné dans le passé, notamment à l'Américain, qui est le premier à le reconnaître, il serait temps de "reprendre"... Sans faire la fine bouche ! Le langage va bien au delà des mots... Vive donc : Bugs, Ram (et non l'imprononçable MEV!), Computeur, Drive (pourquoi lecteur? Un drive n'enregistre t-il pas aussi?), Finder, etc. etc. etc... Nous reviendrons sur tout cela dans un prochain numéro.

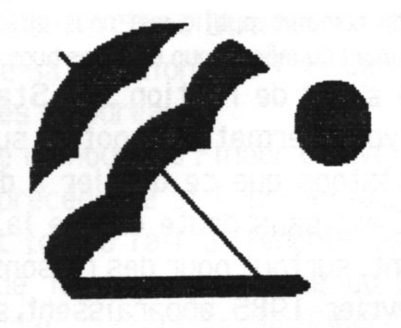
MacPaint fascine évidemment par les facilités qu'il offre à ceux qui ont toujours détesté les gommes et est reconnu par tous comme un des meilleurs logiciels existants, mais le Finder fascine tout autant par sa gestion graphique des fichiers. La différence est que, si tout le monde (ça viendra) admire les collisions de fenêtres et d'icônes dans le plus pur style "Star wars", pratiquement personne ne sait que c'est au Finder qu'on doit cela (et à Quick Draw évidemment!). Ce numéro cherche à démystifier le Finder et le Système car beaucoup ne font pas la différence et englobent tout cela dans la catégorie quasi mystique du "dossier système" et n'osent pas y toucher ! Notre but est simple : il importe de vraiment comprendre tout cela (à un niveau pratique évidemment) afin de mieux passer outre à certaines limitations actuelles du Mac (dues uniquement au prix encore élevé de toutes les formes de mémoire...)

*L'article **A PROPOS DU FINDER** a pour but de vous familiariser avec la manipulation du dossier système. Il se heurte au concept brumeux de "bureau" qui est certes rassurant pour le prospect néophyte mais handicapant (!) et inhibant pour l'utilisateur réel. Il a pour ambition pratique de transformer l'utilisateur moyen du Mac en usager averti qui n'a peur d'aucune manipulation du système, et de permettre de gérer au mieux l'utilisation de vos divers logiciels.*

*L'article **SUR LES DISQUES DURS** est en quelque sorte le contrepied du précédent, dans la mesure où il vous montre comment ce sera bien le jour où vous ne serez plus obligé de faire toutes ces manipulations !*

L'article suivant vous permettra de modifier des ressources au sein du fichier système. Autrement dit ,vous pourrez transformer les jeux des caractères existants ou même en créer, adaptés à vos besoins et à vos goûts. Il vous faudra évidemment avoir acquis une certaine familiarité avec les manipulations d'icônes et vous apprendrez à ne plus avoir peur des bombes !

Nous espérons que vous passerez un été agréable avec votre compagnon préféré !



A PROPOS DU FINDER...

L'arrivée de la version 4 du Finder qui apporte de nombreux progrès par rapport aux précédentes permet de nous pencher sur l'existence de ce précieux élément du Macintosh qu'est le Finder. Nous allons essayer de définir ce qu'est le Finder et aussi de le différencier nettement du fichier système. En effet nous pensons qu'il est primordial de bien comprendre le fonctionnement du Finder pour optimiser l'utilisation du Macintosh dans ses diverses tâches. Cela nous amènera également, dans une troisième partie à envisager les diverses modifications à faire au fichier système pour optimiser l'espace disquette si précieux. Enfin une interrogation sur les diverses configurations souhaitables du Mac nous conduira directement à l'article suivant sur les disques durs.

1 Bref historique.

Version 1 - La première version du Finder pour Macintosh™ était la 1.0 (18-24 janvier 84) qui accompagnait les premiers 128K dès leur sortie d'usine. Il avait été mis au point juste à temps pour la naissance au grand jour du Mac. [Pour connaître la version du finder qui est chargée en mémoire sur votre Mac, lorsque vous êtes sur le bureau, cliquez dans le menu pomme **à propos du Finder...**vous aurez une fenêtre vous indiquant la date et le numéro - pour avoir plus de précisions sélectionnez l'icône du Finder sur le bureau et choisissez l'option informations dans le menu ou de préférence par le clavier en tapant commande (tréfle) I. Vous avez alors une fenêtre d'informations vous indiquant taille, date de création et de modification... Verifiez la toujours avant de remplacer un finder, car certains modèles sont protégés (voir plus loin) et non remplaçables.]

Quand le Macintosh 512K est sorti, début octobre, il était accompagné d'un nouveau Finder le 1.1 (2 mai 84) qui se distingue du précédent en présentant une fenêtre graphique (la montagne) à l'appel du menu pomme ainsi que par une nouvelle option dans le menu 5 [Vous comptez de gauche à droite..... C'est le menu **Special** ou **Divers** ou **Rangement** (nous estimons cette dernière traduction un peu lourde, c'est pourquoi nous incluons dans les disks du domaine public que nous diffusons nos propres traductions des diverses versions du Finder - éliminant du même coup certains bugs des versions françaises...non encore corrigés dans l'ultime version)] Il s'agit de l'option **Set Start Up** (**Démarrer sur...**ou **Fixer le démarrage**) qui vous permet de "booter" sur un logiciel et de court-circuiter le Finder. Nous constatons que ce dernier a déjà des velléités de s'effacer au profit des autres. C'est sans doute encore la version la plus répandue à l'heure actuelle ...évidemment, surtout pour des raisons de diffusion.

Version 2 - En février 1985 apparaissent successivement à l'approche de la MacWorld Expo (cf MiC MAC N°1) à San Francisco, deux versions expérimentales la 2.2X et la 2.6X toutes deux issues d'une ébauche du 9 mai 1984, donc contemporaines de la 1.1. Ce qui laisse supposer quelques difficultés de mise au point. La 2.2X présente une réorganisation intéressante dans le menu 2 : création du dossier vide sur demande seulement par l'option **New Folder** (**Nouveau Dossier**) et non par duplication du dossier vide ou pire par création automatique au démarrage, ce qui aboutit dans la plupart des cas à une superposition d'icônes...

La fenêtre "A propos du Finder" n'est plus graphique, mais indique quelle est la version du Mac sur laquelle vous travaillez (128K ou 512K) au cas, bien extraordinaire, où vous ne le sauriez pas ! Cette fenêtre sera conservée pour les versions suivantes.
La 2.6 X, elle, est radicalement nouvelle. C'est en fait le pre-release du nouveau Finder annoncé pour le printemps. Il y a réorganisation complète du menu 2 : suppression de l'option **Put Back** (ou Ranger) complètement inutile (savez vous seulement qu'elle existe !), suppression de **Close all** ou **Fermer tout**, nouvelle disposition plus intelligente, et surtout accès direct depuis le Finder aux fontions d'impression d'Imagewriter ce qui permet d'imprimer le catalogue de la disquette sous forme d'icônes ou sous forme texte (sous les divers classements disponibles). Le menu 4 présente des améliorations évidentes : visibilité (en mode texte) du verrouillage des fichiers (et de la disquette) et surtout manipulation possible des fichiers (déplacement - copie - élimination) sous forme texte en incluant la compatiblité (copie) avec le mode Icône de disque à disque. Le menu 5 quant à lui apporte l'amélioration qu'apprécie le plus les explorateurs, l'option **Shut Down** c'est à dire l'éjection de la disquette avec redémarrage du Mac. Ce que nous avons voulu signifier dans notre traduction par le néologisme **Réjecter** qui exprime mieux à notre avis l'opération effectuée que la traduction officielle (plus tard, dans la version 4) par **Redémarrer** qui n'a aucun sens (elle implique en effet que la disquette reste dans le Mac pour effectivement redémarrer, ce qui n'est pas le cas, la disquette étant bel et bien éjectée!). Enfin et ce n'est pas le moindre, ce Finder est beaucoup plus rapide même sur un 128K.
Version 3 - Le Finder 3.3X (28 mars 85) tout à fait identique quant aux menus, propose en plus une nouvelle option dans le menu 5 : **Use Mini Finder**. Cette option marque un tournant dans l'évolution du Finder. Le MiniFinder est une page graphique représentant des icônes et un certain nombres de commandes figurées par des boutons : **Finder** (pour aller sur le bureau se livrer à quelque copie ou élimination de fichiers...), **Open, Open another** (pour ouvrir un logiciel non sélectionné dans le MiniFinder ou présent sur une autre disquette sans MiniFinder ou sans système), **Eject, Drive** et enfin **Shut Down**. Le fichier Mini Finder dans cette version, lorsqu'on commande sa création, se fixe dans le système un peu à la façon d'un driver (ex.:accessoires de bureau).
Version 4 - La version officielle du nouveau Finder (8 avril 85) sort enfin . Elle est à tout à fait semblable à la précédente si l'on considère les menus. C'est la conception du Mini Finder qui est tout à fait différente. Au niveau graphique, à l'audace des formes arrondies de la page graphique du MiniFinder précédent succède l'angle droit le plus vif. Mais surtout le MiniFinder a pris corps dans un fichier indépendant et cliquable (il peut donc être installé sur un disk sans système) et permet l'ELIMINATION DU FINDER ! Il est assez amusant de constater que le MiniFinder a acquis une dimension dialectique dans la mesure où il permet son auto-suppression. Ce qui présente d'énormes avantages au niveau de l'organisation de certaines disquettes. Autre avantage par rapport au précedent : on peut faire apparaitre parmi les 12 icônes permises par le Mini Finder des documents et non plus uniquement des logiciels .

Cette nouvelle version DOIT remplacer les Finder présents sur toutes vos disquettes. Faites le par transfert d'icônes et non en utilisant le nouvel utilitaire, System Update, qui transporte avec lui certains bugs notamment au niveau du clavier français (corrigés par Localizer 1.1F, pourtant antérieur !). Il sera d'ailleurs plus rapide de copier un dossier contenant le nouveau Finder et la nouvelle Imagewriter. [Vous démarrez avec le nouveau Finder et introduisez vos disquettes contenant l'ancien Finder une aprés l'autre dans le second drive (où le même !) et jetez d'abord à la poubelle les fichiers Imagewriter et Finder car les versions courantes ont leur nom en majuscule et ne pourraient être remplacés. **ATTENTION** cependant , certaines versions spéciales du Finder 1.1 présentes sur des disquettes protégées sont susceptibles d'être également protégées et ne doivent pas être remplacées sauf avis contraire de la part des distibuteurs ou éditeurs de ces logiciels : ces versions portent les dates suivantes (cf fenêtre d'information) : 3 avril 84, 26 avril 84. Ne pas remplacer également les Finder de Visites Guidées ou de diverses Demos que vous pouvez avoir. Ne le faites pas également dans le cas de jeux, où n'apparaissent pas sur le bureau de fichier Scores car certains jeux utilisent le Finder pour stocker les meilleurs scores ! (vous pouvez inversement supprimer les scores de ces jeux en changeant le finder de leur disquette). Par contre vous pouvez remplacer sans hésiter les Finder 1.1 du 2 mai 84 8h 07 et du 2 mai 84 9:51.]

2 Qu'est le Finder ?

Nous voudrions réparer une injustice. A notre avis le Finder devrait avoir son îcone bien à lui. Donner l'îcone du fichier Système à tous les éléments servant à gérer votre Mac peut prêter à confusion. Il est significatif de voir que l'Imagewriter a acquis son indépendance et s'est dégagé de l'anonymat du dossier système. Cette injustice est d'autant plus grande que le Finder est en fait un **logiciel** et quel logiciel! Et comme tout les logiciels il crée un document. Vous ne pouvez pas voir ce document car il est invisible. Il contient le fichier graphique de tout les éléments contenus sur votre disquette dans le présent et le passé... Vous pouvez imaginer facilement pourquoi le passage par le Finder, que ce soit lors du chargement initial ou lors d'un retour, est si lent : le Finder s'applique à lire le document qu'il gère pour composer toutes les îcones qui sont sur le "bureau" et éventuellement les nouvelles qui ont pu être créées lors du passage par une quelconque application ...

On peut dire que le Finder est un logiciel-système par opposition aux logiciels d'application. En effet, les logiciels d'application recherchent les documents qu'ils ont créés, par la "signature" qu'ils leur ont apposée lors de leur enregistrement. Peu importe le nom que vous avez donné à ce document. Par exemple MacWrite cherche un document de **TYPE** : **WORD**, et de **CREATOR** : **MACA** et ainsi de suite... Par contre les logiciels-système, par exemple les accessoires de bureau, d'une part ne créent qu'un document - remodelable à volonté - et d'autre part reconnaissent ce document uniquement au nom qu'il porte ! [Essayez par exemple de renommer un album copieusement garni que vous venez d'utiliser et appelez le Tartampion. Allez chercher Album dans le menu Pomme et vous aurez un bel Album vide... Cependant sur le bureau se sera créé une nouvelle îcone Album !] Ainsi le document créé par le **Finder** se nomme **Desktop**. Quand on "boote" une disquette quelques éléments du système se chargent en premier puis le Finder arrive qui cherche le fichier invisible Desktop pour vous MONTRER ce que contient cette disquette. Vous avez les îcones et les menus fonctionnels affichés sur l'écran du Finder. Vous devinez ce qui arrive si le

fichier invisible d'une de vos disquettes se nomme Ernest ou bien (!) Bureau comme c'était le cas dans notre beau pays ... et que vous la chargiez après avoir démarré un **Finder original US** ! Eh bien c'est la catastrophe ! Tous vos dossiers sont perdus à jamais... Cela a du vous arriver ... Tout simplement parce que quelqu'un a traduit littéralement sans regarder le résultat !.... Un an aprés son introduction en France ce BUG a été officiellement corrigé dans la nouvelle version du Finder en français. [Mais il y a plusieurs mois que MiC MAC diffusait les différentes versions préliminaires du Finder avec notre traduction excluant ce bug...]
Moins catastrophique mais assez gênant le fait qu'il y ait également une traduction de Scrapbook File, ce qui entraine une incompatibilité des Albums. Il faudrait peut-être résoudre cette question de manière radicale, même en créant une incompatibilité avec d'anciens fichiers. C'est d'ailleurs ce qu'Apple vient d'entreprendre avec **Font/DA Mover** nettement plus performant que **Font Mover** malgré quelques bugs de jeunesse. [On peut toujours récupérer les anciens fichiers par le système]
Enfin il ne faut pas oublier que le Finder est également un logiciel de copie et d'effacement des fichiers.

3 Organisation des disquettes

Grâce aux particularités du nouveau Finder on peut désormais reculer les limites du dossier système à 50 K ! (sans Imagewriter). On peut toujours évidemment avoir des système occupant toute une disquette et on a même droit à 48 K supplémentaires !... Tout cela en éliminant le Finder.

Quelques principes de base

- **Vous pouvez mettre le dossier système sur une disquette dans le premier drive et le(s) logiciel(s) dans l'autre.** (Dans ce cas, vous aurez un album spécial sur cette disquette, commun à ces logiciels et indépendant de celui qui est sur la disquette système. Cette façon de travailler est intéressante pour celui qui veut utiliser beaucoup de Fonts et est recommandée pour celui qui veut utiliser MacPaint et MacWrite conjointement. Comme on peut créer un mini-Finder sur toute disquette on passera en outre trés vite de MacWrite à MacPaint ! Avec Font Da/Mover les changements de caractères étant très rapides et faciles, on peut avoir la configuration suivante :
1 Premier lecteur : MiniFinder (± 5 K) + Système (≥ 48 K) + Font/DA Mover
et le reste libre pour stocker vos fichiers (conservez quand même quelque part un Finder sur une autre disquette pour pouvoir les recopier !)
2 Deuxième lecteur : MacPaint + MacWrite et le reste libre comme champ de manœuvre. Si vous désirez imprimer vous devez avoir le fichier Imagewriter sur cette disquette.
Toutes les manipulations sont possibles...Inspirez vous des exemples précédents.

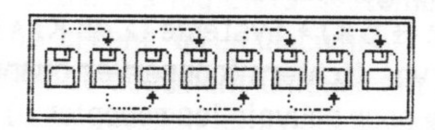
Création d'un fichier système de 50 K

création d'un micro-système :
Copiez sur une disquette un système, le nouveau Finder, Font/DA Mover, ainsi que l'accessoire de bureau le plus léger qui existe : la première version de l'horloge : Clock (qui se trouve sur le disque MiC MAC Disk*1 et 1.1). Eliminez ensuite tous les autres accessoires. Il est impératif de garder UN accessoire de bureau. Eliminez ensuite tous les caractères autres que ceux nécessaires au système : vous les reconnaitrez aisément; ils ne veulent pas s'en aller ! Vous devez avoir un système de 45 K (il est possible d'aller plus loin avec Resource Mover (MiC MAC Disk*3) : enlevez le "floating point"[PACK 4 & 5] si vous ne vous en servez pas, mais c'est risqué...)

création d'un minifinder :
Rien de plus facile. Sélectionnez les îcones des logiciels et documents associés dont vous vous servirez sur cette disquette et créez un minifinder grâce au menu 5. (Vous pouvez recommencer l'opération pour d'autres disquettes...) Réjectez le tout. Introduisez une disquette contenant un finder et un système. Introduisez votre disquette de travail dans le second lecteur (ou en second passage dans le lecteur interne au cas où...) et éliminez impitoyablement le finder. Réjectez de nouveau. Introduisez votre disque dans la bouche féroce de votre cher Mac - que va-t-il en penser ?..... Le plus grand bien apparemment, car son moteur en ronronne d'aise : un travail de moins en perspective ! Cliquez sur Finder pour voir... Pas de problème : impossible d'aller là où il n'y a rien ! (nettement plus confortable que le "set start-up" n'est-ce pas !)
Allez, au travail !

Solution finale : le RAM DISK

Si vous avez la chance d'avoir un 512K et RAM Start (MiC MAC Disk *6) ou bien un disque virtuel du commerce (Mac Memory Disk ou le froggy : Speedy) alors n'hésitez pas. Copiez-y votre dossier système 50K flambant neuf, avec le(s)(!) logiciel(s) de votre choix, et donnez vous le grand frisson : imaginez vous aux commandes d'un Hyperdrive...



Plus jamais ça !

Delires sur Hard Disk ...

Quand vous aurez enfin maitrisé l'espace de vos disquettes, vous vous heurterez à la dernière frontière, infranchissable celle-là, celle du temps...

Plus précisément celle du temps d'accès aux disquettes ! Car c'est là qu'est le talon d'Achille du Mac. Un fichier du Mac, dès qu'il a une dimension graphique, prend une taille telle, qu'il ne peut être contenu en entier en RAM et doit alors être fragmenté en segments, successivement copiés depuis la disquette. Or l'accés disque non seulement est extrêmement lent mais encore extrêmement fréquent. L'auteur de ces lignes, traitant un texte de 100K, parsemé de screens (celui sur Font Editor), sur son modeste 128K, manque s'arracher les cheveux toutes les trente secondes, quand, à chaque déplacement de virgule, MacWrite lui dit de cliquer OK parce que la mémoire va être saturée, etc ... alors qu'il reste 150 K sur la disquette et qu'il est censé travailler sur disk. .. Au fait, avez vous déjà conduit une 2 CV Citroën dans les Pyrénées : c'est exactement le même effet que MacWrite en sur-saturé ! [Alors si vous trouvez quelques coquilles dans MiC MAC ne vous en formalisez pas trop]. [C'est l'endroit de dire le plus grand bien d'Overvue : c'est le seul logiciel que l'on puisse utiliser avec un 128 K sans drive externe et avec la plus grande satisfaction. Car il est fabuleusement rapide et peu gourmand en espace disque. Il n'est évidemment pas graphique]. A ce stade là, vous allez penser : "Celui-là n'aime pas le Mac". Mais si ! Bien au contraire !.. Il faut seulement voir les choses d'une autre façon : Mac est fabuleusement en avance sur son temps en géneral, et en particulier sur le prix des mémoires (RAM ou DISK).

Quand on en arrive là, c'est qu'il est temps de voir plus grand ! Cela c'est déjà produit pour le premier drive et cela va certainement continuer jusqu'à ce qu'on ait 500 Gigabits en ligne. Il viendra bien le jour où l'on râlera de ne pas accéder à toute l'Encyclopedia Universalis dans la même fenêtre, en temps réel. Mais là on exagèrera bien sûr !

Avec un "lecteur" de disquettes externe on est limité par le stockage insuffisant. Il faut sans cesse manipuler les disquettes et trafiquer les systèmes au point qu'on ne sait rapidement plus où on a bien pu mettre tel Font ou tel document ! De plus un disque dur tourne de 5 à 50 fois plus vite qu'un drive et il tourne continuellement ! Tandis que notre disquette non seulement est lente, mais il faut encore la faire démarrer ... D'où le temps d'accès.

Avec un disque dur non seulement vous gagnez du temps, mais votre espace disque peut être organisé de façon beaucoup plus efficace. Les avantages qu'apporte un disque dur rendent le Mac aussi excitant qu'il l'est en lui même. Les prix des disques durs pour Mac baissent rapidement. On peut obtenir couramment aux Etats Unis, un 10 Mo pour environ 1400 dollars en discount. Disons qu'ici, le jour où les disques durs tomberont en dessous de la barre de 20 000 FF (TTC), ça devrait être la ruée.

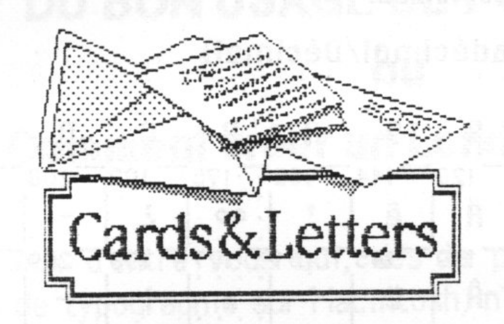
On peut donc hésiter entre toutes les configurations possibles...

Qu'est-il préférable ? **Un 128 K avec un disque dur** ou **un 512 K avec un RAM Disk** ? Le tout sans "lecteur" externe ... évidemment. Et bien, si vous y réfléchissez bien, la première solution n'est pas nécessairement la plus onéreuse, à condition que vous acceptiez de sacrifier les logiciels uniquement pour 512 K qui apparaissent maintenant à un rythme accéléré... En effet, vous supprimerez les disquettes de votre environnement quotidien car elles ne vous serviront plus que de Backup. Vous les supprimerez également de votre budget, du moins dans une grande proportion. La deuxième solution par contre, si elle vous donne la rapidité d'exécution du disque dur ne vous en donne pas la capacité d'organisation.

Les 10 Megaoctets d'un disque dur valent plus que les 25 disquettes qu'on peut mathématiquement leur opposer. En effet un disque dur peut être mis en place avec un seul système pour tous les logiciels ! Comptez le nombre et la taille des dossiers système sur vos 25 disquettes ! Le système du disque dur peut être chargé avec tous les caractères et accessoires de bureau que vous désirez (ainsi le fichier système à lui seul peut avoir une capacité supérieure à celle d'une disquette). En plus, vous avez accès immédiatement à un très grand album, qui peut être rempli de textes, d'images, d'en tête de lettres... Tous ces caractères, ces accessoires de bureau, ainsi que le contenu de l'album, vous sont accessibles quelle que soit l'application avec laquelle vous travaillez ! De plus si vous créez des volumes séparés par affinités d'applications, vous pourrez avoir des albums spécifiques.

En plus du système qui peut être vaste, tous vos programmes peuvent se trouver en même temps sur le disque dur, ainsi vous pouvez rapidement et facilement déplacer des données d'une application à l'autre. Par exemple, vous pouvez décharger une table de nombres à partir de votre compte en banque ou de tout autre ordinateur central avec MacTerminal (ou Mock Terminal dans le MiC MAC Disk #1), passer rapidement sur Multiplan et coller le document ou une partie dans une table de données, transporter les données ainsi obtenues dans Microsoft Chart et faire un graphique, coller le tout dans MacPaint ou MacDraw pour lui apporter vos retouches personnelles, et coller pour finir le résultat à la page x de votre rapport dans Microsoft Word. Là, vous avez encore la possibilité de détecter les fautes d'orthographe grâce à Hayden Speller et finalement vous imprimez le tout grâce au buffer d'impression du disque dur. Vous pouvez faire tout cela, sans jamais avoir à manipuler une disquette, et de plus le faire beaucoup plus vite et avec moins de risques d'erreurs. Que demander de plus ? (du moins pour l'instant et en attendant le LaserDisc !)

Ne jetez pas quand même pas vos anciennes disquettes. Vous allez leur donner une deuxième vie. Elles pourront vous servir de sauvegarde des fichiers contenus sur votre disque dur. Etant donné qu'il n'est pas nécessaire d'avoir un système et un album sur chaque disque contenant un programme, vous aurez 400 K de disponibles. Par exemple, on peut facilement rassembler MacWrite, MacPaint, MacDraw, MacProject, ThunderScan et Banner sur une seule disquette de sauvegarde. Le disque dur c'est pour bientôt. A suivre ...



Nous tenons à vous remercier vous tous, qui depuis début Avril, faites parvenir à MiC MAC, vos lettres d'encouragements, vos modems enthousiastes et votre soutien actif...

Marc RENE-WORMS de PARIS (16è) : "Je vous félicite pour ce premier numéro de MiC MAC et j'espère que votre avenir sera radieux."

Jacques CALOP de Bourg St Maurice : "Votre numéro est fort intéressant."

Daniel SAGET de Mont de Marsan : "Je vous ai déjà fait part sur CalvaClub de ma très grande satisfaction voire de mon enthousiasme. Encore bravo ! Vous avez réussi avec ce numéro1 un condensé qui, s'il est moins bien habillé que MacWorld, supporte la comparaison pour ce qui est du contenu informatif."

Sophie HEUZE (Présidente du Club Apple) : "Bravo ! Vous êtes meilleur que nous pour un premier numéro. Pas de problème pour en faire part dans le prochain Echo."

Vincent TAMBOU MARIANNA de Herblay : "J'ai été très intéressé par votre revue et je souhaite pouvoir aider à sa diffusion."

Régis REVERET de Montreuil : "Bravo pour votre initiative."

Olivier MAGNAN d'INFOMAC (Groupe Tests) : "Bravo pour MiC MAC. C'est instructif et attrayant."

Jean VACHE de Montpellier : "Bravo pour le premier numéro de Mic Mac et longue vie à votre sympathique revue..."

Alain HELARY de Franconville : "J'ai trouvé votre numéro1 très intéressant et bien documenté. Je vous félicite et je m'abonne pour un an."

Jean-Marie PAUL de "CLARINETTE MAGAZINE" à Strasbourg : "Bravo pour votre initiative. Bon courage et bonne chance."

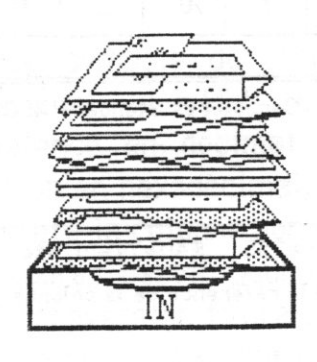
Association Club Imedia pour le Développement de l'Audiovisuel Interactif (Paris 5è) : "Nous sommes heureux de figurer parmi vos abonnés."

J.C. KRUST de LIST (Groupe Tests) : "MiC MAC n°1 est un travail remarquable compte tenu des moyens techniques mis en oeuvre. Je vous souhaite tout le succès possible."

Michel EMIN de la Rochelle : "Bravo pour MiC MAC"

Gilles VANHOVE de Paris (13è) : "Bon courage et beaucoup de plaisir dans votre activité."

Bernard SOU : "Bon courage d'un développeur de Bordeaux."



etc... etc...

Fig. 1 :

CODE ASCII MACINTOSH

© MiC MAC

(avec correspondance Hexadécimal/Décimal)

$	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	A	B	C	D	E	F
0	NUL 0	DLE 16	32 SP	48 0	64 @	80 P	96 `	112 p	128 Ä	144 ê	160 †	176 ∞	192 ¿	208 –	224	240
1	SOH 1	DC1 17 ⌘	33 !	49 1	65 A	81 Q	97 a	113 q	129 Å	145 ë	161 °	177 ±	193 ¡	209 —	225	241
2	STX 2	DC2 18 ✓	34 "	50 2	66 B	82 R	98 b	114 r	130 Ç	146 í	162 ¢	178 ≤	194 ¬	210 “	226	242
3	ETX 3 ⌤	DC3 19 ◆	35 #	51 3	67 C	83 S	99 c	115 s	131 É	147 ì	163 £	179 ≥	195 √	211 ”	227	243
4	EOT 4	DC4 20	36 $	52 4	68 D	84 T	100 d	116 t	132 Ñ	148 î	164 §	180 ¥	196 ƒ	212 ‘	228	244
5	ENQ 5	NAK 21	37 %	53 5	69 E	85 U	101 e	117 u	133 Ö	149 ï	165 •	181 µ	197 ≈	213 ’	229	245
6	ACQ 6	ETB 22	38 &	54 6	70 F	86 V	102 f	118 v	134 Ü	150 ñ	166 ¶	182 ∂	198 ∆	214 ÷	230	246
7	BEL 7	ETB 23	39 '	55 7	71 G	87 W	103 g	119 w	135 á	151 ó	167 ß	183 Σ	199 «	215 ◊	231	247
8	BS 8 ←	CAN 24	40 (	56 8	72 H	88 X	104 h	120 x	136 à	152 ò	168 ®	184 ∏	200 »	216 ÿ	232	248
9	HT 9 →|	EM 25	41)	57 9	73 I	89 Y	105 i	121 y	137 â	153 ô	169 ©	185 π	201 …	217	233	249
A	LF 10	SUB 26	42 *	58 :	74 J	90 Z	106 j	122 z	138 ä	154 ö	170 ™	186 ∫	202	218	234	250
B	VT 11	ESC 27	43 +	59 ;	75 K	91 [	107 k	123 {	139 ã	155 õ	171 ´	187 ª	203 À	219	235	251
C	FF 12	FS 28	44 ,	60 <	76 L	92 \	108 l	124 |	140 å	156 ú	172 ¨	188 º	204 Ã	220	236	252
D	CR 13 ↵	GS 29	45 -	61 =	77 M	93]	109 m	125 }	141 ç	157 ù	173 ≠	189 Ω	205 Õ	221	237	253
E	SO 14	RS 30	46 .	62 >	78 N	94 ^	110 n	126 ~	142 é	158 û	174 Æ	190 æ	206 Œ	222	238	254
F	SI 15	US 31	47 /	63 ?	79 O	95 _	111 o	DEL 127	143 è	159 ü	175 Ø	191 ø	207 œ	223	239	255 □

Caractères de contrôle (pas d'impression) — Caractères Standard ASCII — Caractères spéciaux Macintosh

189 Ω — Les caractères dans une case grisée n'existent que dans Chicago, Geneva et Monaco. Mais vous saurez désormais les créer dans les Fonts de votre choix.

Conversion : ex. : $FF=255; $4D=77=M, etc...

Hexadécimal : lire d'abord la référence de la colonne verticale...

DU BON USAGE DE FONT EDITOR
ou
Comment créer un London accentué ?

Quels sont ceux d'entre vous qui, dès le premier jour, émerveillés par les changements de typographie sur Macintosh, n'ont pas eu la surprise suivante au détour d'un chemin ? Ils avaient formaté un joli petit texte et après l'avoir sélectionné ils essayaient divers caractères.... Horreur ! Que ce soit en London ou en San Francisco de vilains petits carrés venaient remplacer nos si charmants caractères accentués. L'explication est assez simple : les créateurs américains ne possédant pas dans leur langue de telles complications nous avaient tout simplement oubliés. C'est cet oubli que MiC MAC va vous permettre de réparer ! Les jeux de caractères se multiplient à présent et soit leurs auteurs pensent à la vieille Europe (Mac The Knife et surtout **Fluent Fonts** de Casady Company réalisés avec le plus grand talent par Richard A.Ware, qui est de plus un garçon très sympathique) , soit ils n'y pensent pas (Ultra Fonts; ainsi que la plupart des caractères du domaine public...). Mais vous saurez désormais créer des accents, modifier les caractères existants, leur ajouter des pavés graphiques tels que Cairo, ou même créer votre propre jeu de caractères (ceci sera expliqué dans la deuxième partie de cet article qui paraîtra dans le prochain numéro). Il vous suffit de suivre attentivement les paragraphes suivants.

UN PEU DE THEORIE

Jetez un coup d'œil sur le tableau de la figure 1. Et ne soyez pas effrayé s'il vous parait rébarbatif à première vue. Quand vous aurez compris de quoi il est question, il vous sera très utile.

Tous les caractères sur un computeur sont codés. C'est à dire qu'il faut attribuer un nombre à chaque caractère pour que le computeur comprenne de quoi il est question et comme les gens qui les trafiquent ont des mains (palmées?) de 16 doigts on a attribué un code hexadécimal à l'alphabet (comme 16 multiplié par 16 = 256 [encore un multiple binaire!] il y avait de plus suffisamment de place pour tous les caractères....). Au fait je ne sais pas comment on a résolu le problème chez les Chinois...

Voici un exemple de numérotation hexadécimale. Le symbole du dollar est uniquement là pour signaler qu'on est en mode hexadécimal : 1 = $01, 10 = $0A, 100 = $64 etc... Chaque caractère et son équivalence en décimal sont à l'intersection de deux colonnes qui donnent la traduction en hexadécimal, ex. Z = 90 =$5A (lire en premier la colonne verticale 5 et ensuite la colonne horizontale A). Nous avons parlé de l'exa. en passant, car vous n'aurez besoin pour utiliser **Font Editor** que du code décimal. Mais cette table de conversion finira bien par vous être utile pour quelque autre utilitaire. [Nous signalons en passant que nous n'avons pas le code des touches pour le clavier français, si un lecteur peut nous le

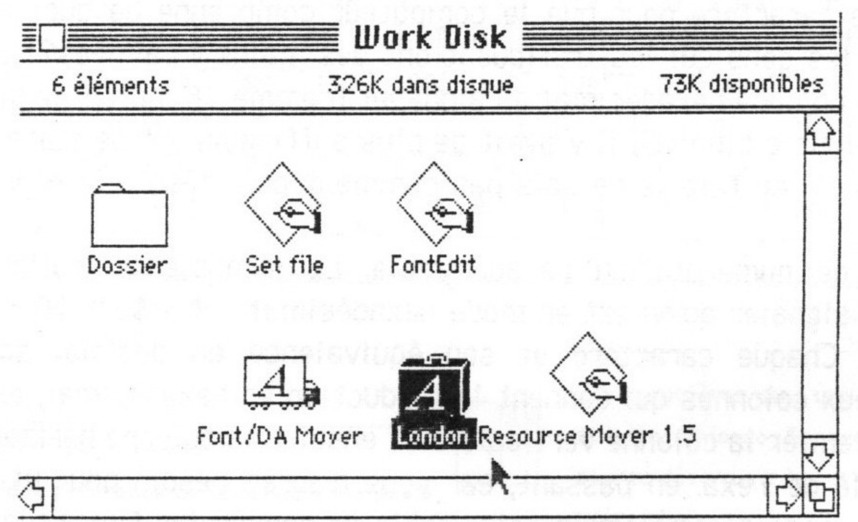
communiquer...]
Vous avez 256 cases dans le tableau. Les 128 premières contiennent les caractères conformes à la norme ASCII qui est, en principe, observée par tous les computeurs du monde entier. Les 32 premières ne contiennent que des caractères de contrôle qui pour la plupart ne sont accessibles que par langage (à part les quatre touches du clavier, marquées ici par leur symbole). Les 96 suivantes contiennent pratiquement tous les caractères de la langue américaine....et évidemment aucun caractère accentué.... ceux-ci sont tous dans la deuxième partie du tableau qui représente le code particulier du Macintosh pour ces caractères. Vous remarquerez que (pratiquement) tous se situent entre 128 et 159. En grisé vous avez les caractères spéciaux utilisés par Mac en Chicago, Geneva et Monaco. A partir de 217 vous avez espace libre ! (sauf pour la case 255 qui est prise par le fameux petit carré blanc qui remplace les caractères manquants.)

PASSONS A LA PRATIQUE

1 Création d'un jeu de caractères accentués London

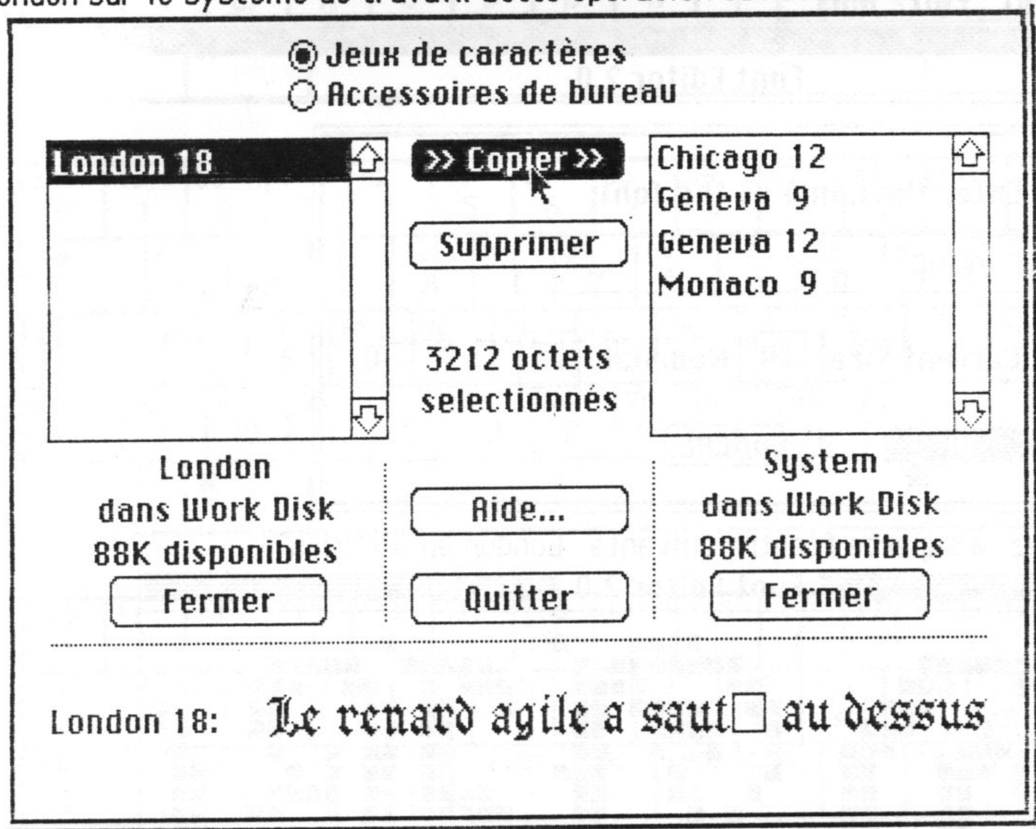
Il faut tout d'abord créer une disquette de travail car nous allons travailler sur le fichier système du Mac qui est très fragile. Et c'est une habitude à prendre de façon systématique dès qu'il s'agit de modifier des ressources. Initialisons un disque et copions-y un système, ainsi qu'un finder. Ajoutons **Font/DA Mover** ainsi que **Font Edit, Set File** et **Resource Mover** (qui ne servira que dans la deuxième partie de cet article). Copions également depuis un jeu de caractères, le font London sur cette nouvelle disquette.

UTILISATION DE FONT/DA MOVER



Ouvrons donc **Font/DA Mover**. [On peut remarquer de grandes améliorations par rapport à **Font Mover** notamment au niveau du changement de caractères (on n'a pas à retourner sur le bureau pour changer de jeu de caractères) et de plus on n'a pas nécessairement à copier cet utilitaire sur la disquette à transformer. On peut

le garder sur la même disquette où l'on conserve ses caractères. D'autre part l'installation dans le système est bien plus rapide. Un défaut cependant : un "problème majeur" survient souvent quand on copie de système à système (du moins sur un 128 K) surtout si celui ci comprend déjà un certain nombre de caractères. Il faut donc prendre la tangente : créer un fichier "Fonts" temporaire sur la même disquette que le système à transformer]. Signalons de plus que la procédure décrite ici n'est pas réalisable avec Font Mover (elle serait plus complexe car nécessiterait l'utilisation de **Resource Mover**). Copions le fichier London sur le système de travail. Cette opération est assez facile.



Comme vous pouvez le constater, il manque le "é" accent aigu !
Maintenant on ouvre **Font Edit**, on se trouve devant la fenêtre suivante :

Enter the name of the font:
System
Current Size 12 NewSize 12
OK Cancel

Que votre esprit d'ouverture ne vous fasse jamais cliquer **OK** ! Sinon vous auriez droit à une belle bombe. MAC est strictement logique et les utilitaires dans le genre de FontEdit n'ont pas été retravaillés pendant des mois pour la finition. Ne pas oublier qu'il était destiné au départ aux développeurs. Il y aura bientôt plusieurs Editeurs de Fonts disponibles et plus aisés à mettre en œuvre ("Fontastic" par exemple) mais ils ne seront pas dans le domaine public... D'autre

part dites vous bien, qu'une fois son mode d'emploi maîtrisé, FontEdit est très puissant car il permet réellement de créer des jeux de caractères... Il faut donc faire un petit détour pour entrer : **Back Space** puis **Return**.

Vous êtes maintenant pour de bon dans **Font Editor**, prenez le menu **File** et choisissez l'option **Load from Ressource**.

On a une nouvelle fenêtre, identique à la précédente, on rentre le nom du caractère que l'on veut modifier, c'est à dire ici London, taille courante 18, taille à obtenir 18 :

File Height Edit Aids

Font Editor 2.0

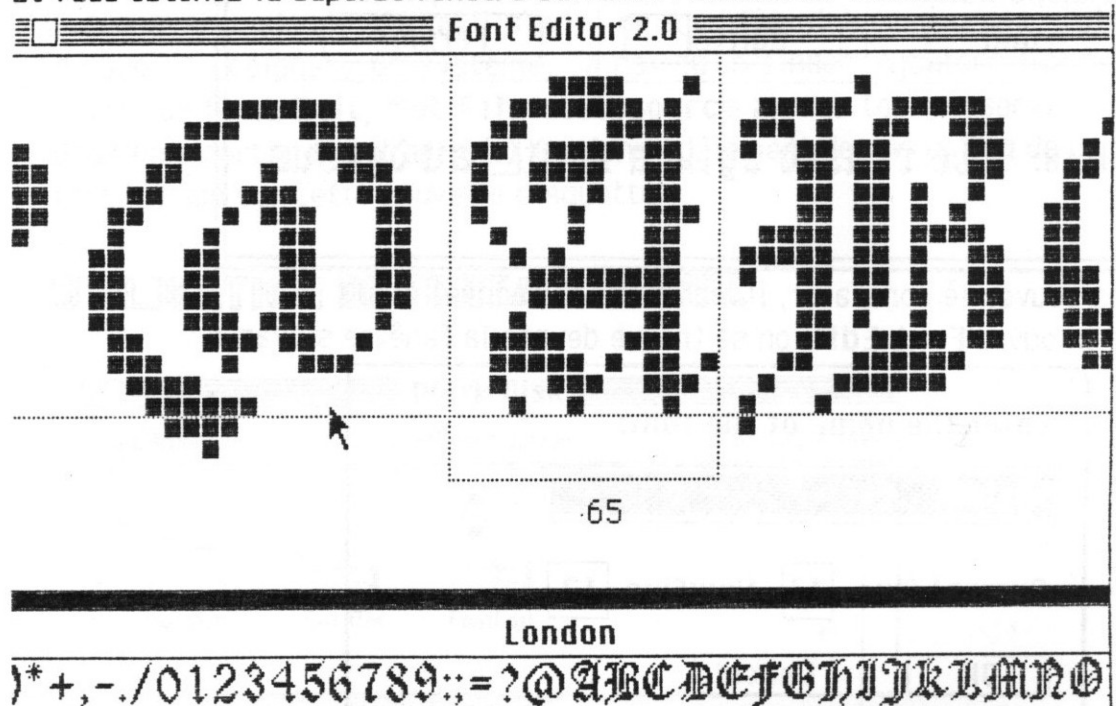
Enter the name of the font:

London

Current Size 18 NewSize 18

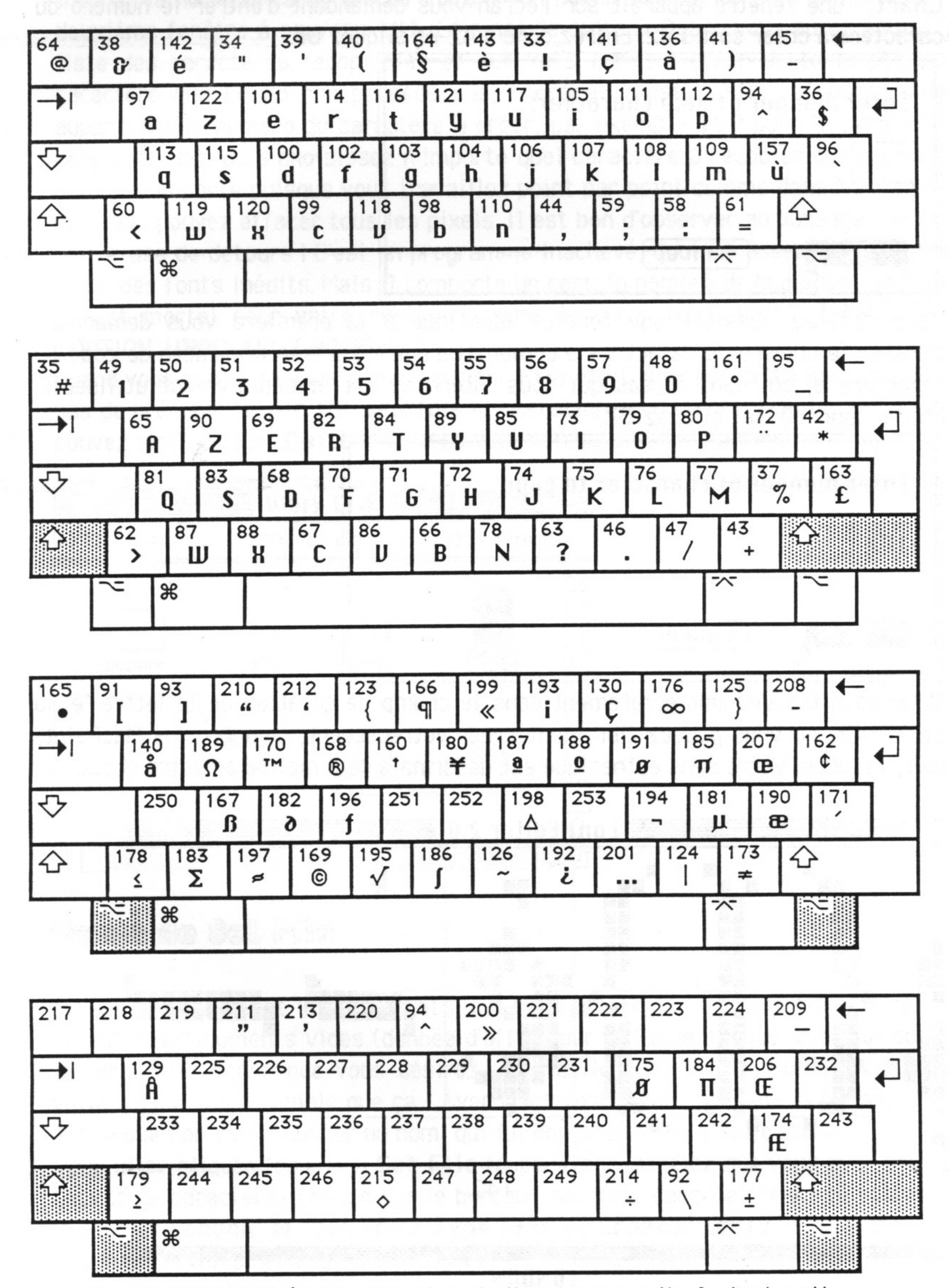
OK Cancel

Et vous obtenez la superbe fenêtre suivante : London en "FatBits" !



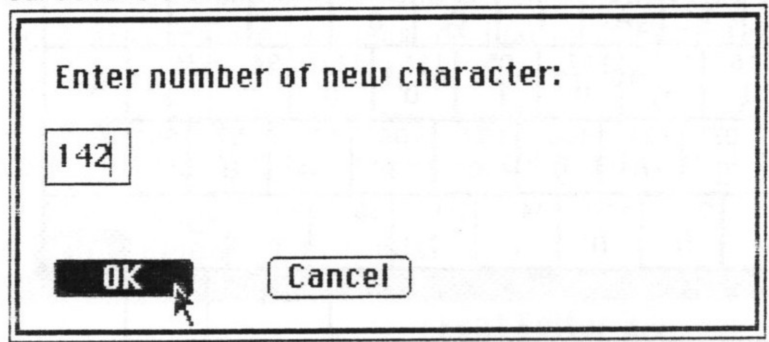
Vous allez maintenant vous reporter au tableau de la figure 2 qui est en quelque sorte la représentation physique de celui de la 1, et regarder les emplacements de tous les caractères accentués, qui manquent justement à London, ainsi que beaucoup d'autres caractères. Pour créer le "é" accent aigu, le "è" accent grave, le "à", etc..., vous consulterez au fur et à mesure de la création ce tableau qui vous indique les codes ASCII (standard et non standard) du clavier Macintosh. Vous voulez créer par exemple d'abord un "é" accent aigu, vous regardez son code

Fig. 2 : **CONFIGURATION DU CLAVIER FRANCAIS** © MiC MAC

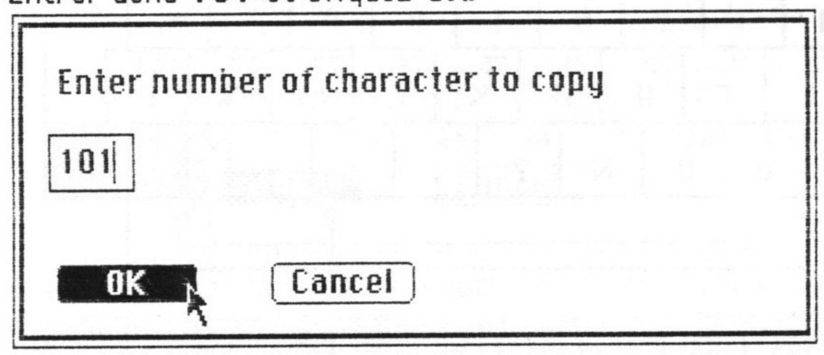


Le code ASCII visualisé sur le clavier français. Vous pouvez squatter les touches vides...

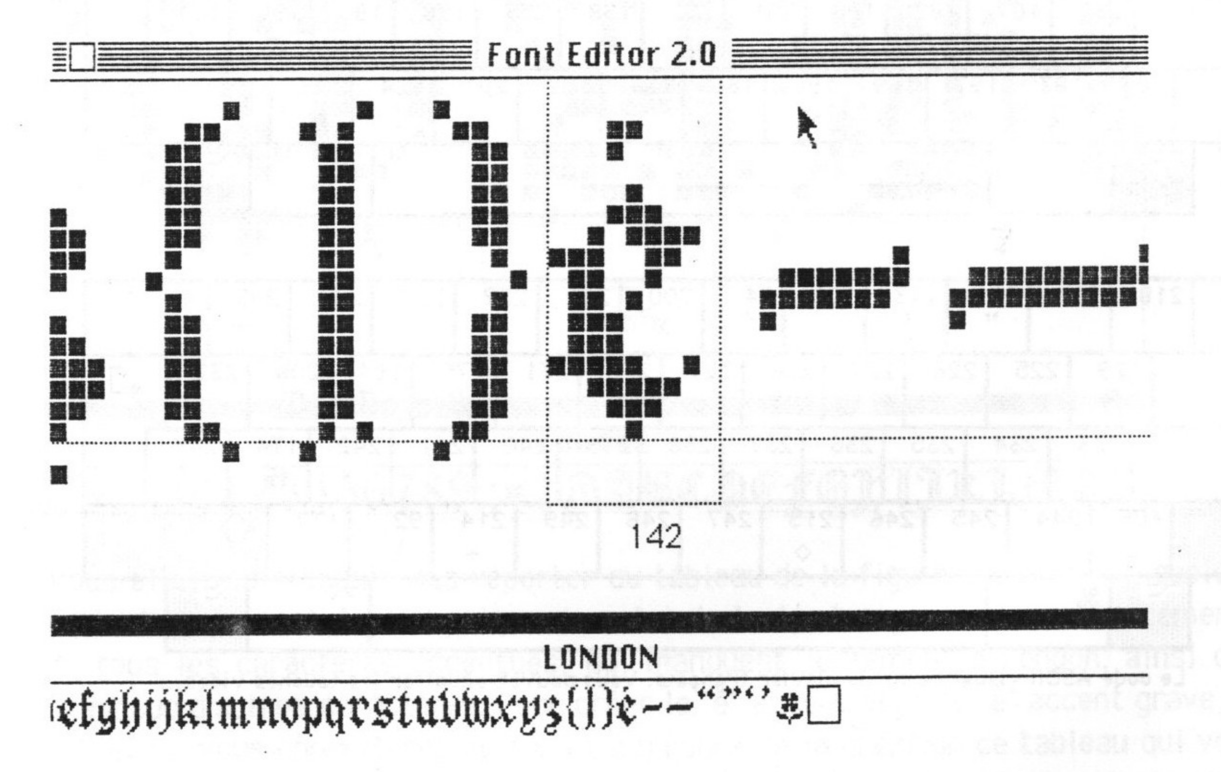
ASCII Macintosh, c'est **142**, vous choisissez dans le menu **Edit** l'option **Insert Chart**, une fenêtre apparait sur l'écran vous demandant d'entrer le numéro du caractère à créer soit **142**. Entrez donc **142** et cliquez **OK**.



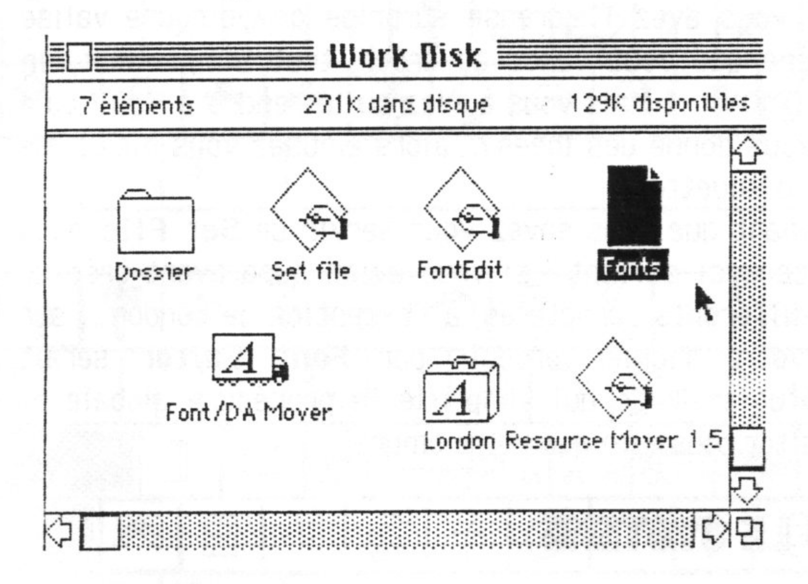
Vous obtenez aussitôt une fenêtre identique à la première vous demandant d'entrer le numéro du caractère à copier. Il s'agira d'entrer le numéro de code du caractère **e**, qui dans le cas qui nous intéresse est immédiatement utilisable. Entrer donc **101** et cliquez **OK**.



Vous vous trouvez immédiatement dans le champ de création de la lettre "é",la case **142,** où vous pouvez librement créer votre accent, comme dans MacPaint, avec la loupe. Votre sens esthétique est désormais seul maître de votre choix...

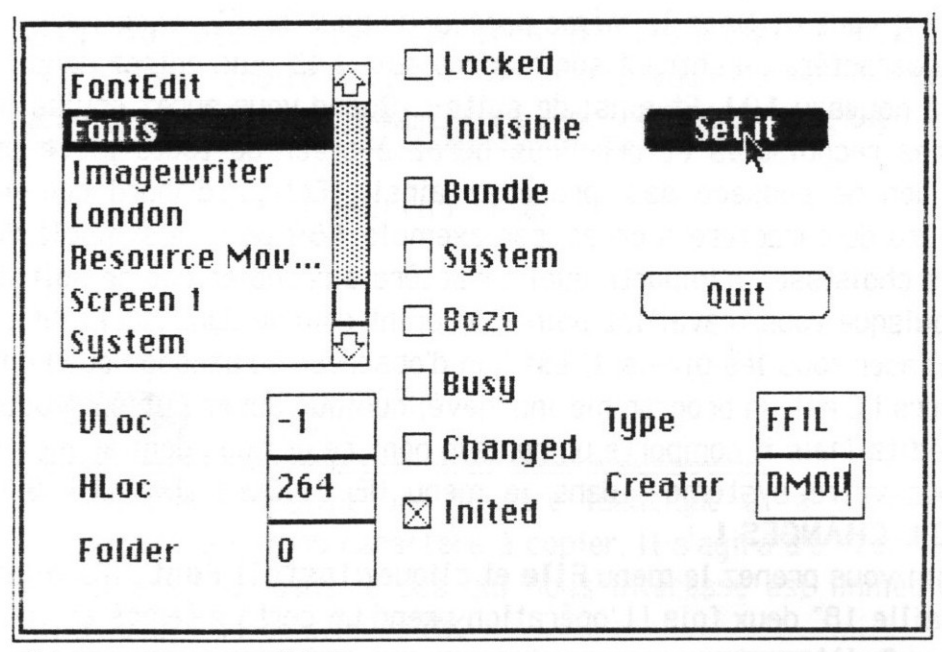


Quand vous avez fini, vous utilisez le même processus pour le "è" accent grave : insérez le nouveau caractère en entrant son numéro soit **143** puis entrez dans la deuxième fenêtre à nouveau **101**. Et ainsi de suite ... Quand vous aurez épuisé la liste des caractères recopiables et que vous aurez à créer de toute pièce un caractère que London ne possède pas, procédez ainsi : Entrez d'abord comme auparavant le numéro du caractère à créer, par exemple **169** pour le symbole du copyright **(©)**, puis choisissez n'importe quel caractère à recopier que ce soit $ ou £ peu importe puisque vous travaillez point par point comme dans MacPaint et que vous pouvez effacer tous les pixels. Il est bon d'observer au passage que Font Editor use de détours ! C'est un programme inachevé, quoique assez puissant pour créer des fonts inédits. Mais il comporte un certain nombre de bugs dont au moins un est mortel pour votre système : dans le menu NE CLIQUEZ **JAMAIS** SUR L'OPTION **UNDO ALL CHANGES !**
Quand vous avez fini vous prenez le menu **File** et cliquez **Install Font** : n'oubliez pas de préciser "taille 18" deux fois ! L'opération prend un certain temps et vous pouvez alors cliquer **Quitter** et vous vous retrouvez sur le bureau.



Usage de Set File

Il y a là un document intitulé **Fonts**, qui se présente sous la forme de l'icône par défaut des documents vides (donnée d'office par le Finder), vous allez lui donner la forme de l'icône que vous désirez, soit celle que crée le **Font/DA Mover**, voilà : c'est aussi simple que ça... Avec Macintosh, l'idée précède la forme... C'est à dire que l'on va lui donner un nom qui lui donnera telle ou telle icône.
Vous allez cliquer (double !) **Set File** (auparavant vérifiez que vous avez bien le fichier de caractères London sur le bureau), une fois dans Set File , sélectionnez le Fichier **London**, et vous voyez **Type FFIL** et **Creator DMOV**,). Ensuite vous choisissez **Fonts**, et vous allez donner la même identité. Une fois que c'est fait, vous cliquez **Set it**...



et vous pouvez quitter.
Et de retour sur le bureau, vous avez l'heureuse surprise de voir une valise dénommée **Fonts**, c'est l'icône que vous venez de créer, tout simplement, en rendant à DMOV ce qui est à DMOV! (Mais vous auriez pu le rendre à FMOV ou à n'importe qui d'autre ...... ça vous donne des idées?....alors amusez vous bien mais ne contaminez pas toutes vos disquettes!)
[Petit tuyau gratuit : maintenant que vous savez vous servir de **Set File** nous pouvons vous indiquer le raccourci suivant : si vous aviez auparavant créé un fichier **"Fonts"** (remplis de différents caractères, à l'exception de London...) sur la disquette de travail, votre fichier produit par **Font Editor** serait automatiquement allé s'y réfugier !!! Ce qui simplifie la procédure globale et bientôt vous manierez FontEditor plus vite que votre ombre]

INSTALLATION DANS LE SYSTEME

Vous cliquez tout simplement sur **Fonts**, vous trouverez dedans le nouveau London 18 accentué que vous copiez dans le système qui contient déjà London non accentué. Voila c'est tout ! [Mise en garde : ne supprimez jamais London en premier, **Font/DA Mover** vous permet de remplacer un caractère déjà existant dans le système. Par contre **Font Mover** ne le permet pas.]

CREER DES CARACTERES GRAPHIQUES

Rien de plus simple ! Ce n'est du moins pas plus compliqué que d'ajouter des caractères accentués là où il n'y en a pas. Procédez exactement comme on vient de voir, que ce soit pour ajouter des caractères graphiques dans une typographie habituelle ou bien complêter **Cairo** (cf figure 3). Vous devez déjà connaitre le caractère graphique dont le code est 217 (testez votre clavier en différents fonts de base dans MacPaint !). Eh bien, vous pouvez en créer de semblables à toutes les autres touches inoccupées...

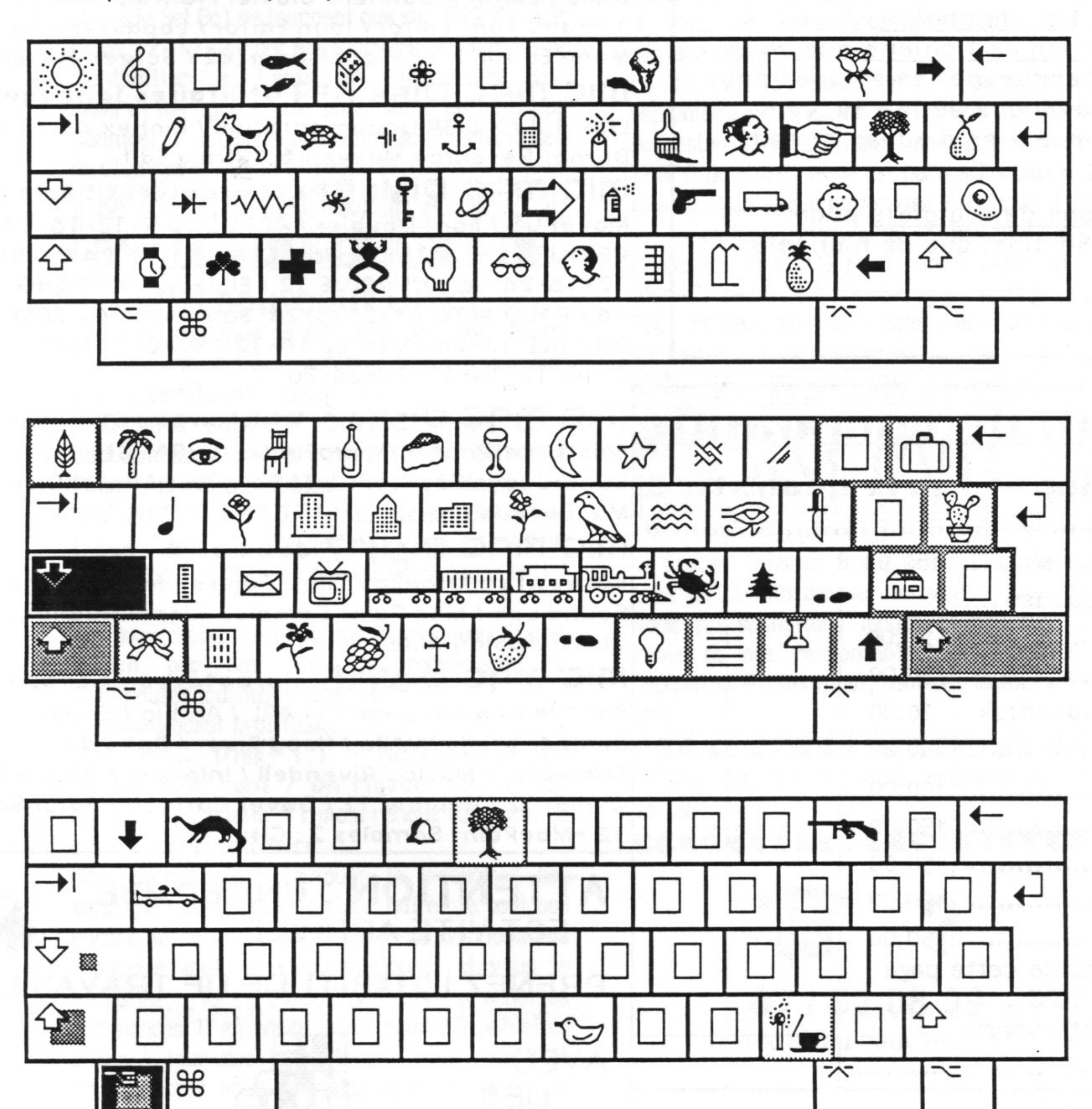
Fig. 3 :

CAIRO...

© MiC MAC

CAIRO : disposition sur le clavier :

Un bon exemple de caractères graphiques que vous pouvez compléter ou bien dont vous pouvez vous inspirer pour en créer de nouveaux...



mic mac
LA CHARMERAIE B1 93
459 rue de l'Aiguelongue
34100 MONTPELLIER
67 / 52 08 09

MiC MAC vous propose divers services au sein de la galaxie MAC:

Digitalisation de photos.
Récupération de fichiers que vous pensiez perdus:ne les effacez pas; nous essayerons de les sauver... Vous n'aurez rien à payer si nous échouons.

Traductions de logiciels pour MACINTOSH ainsi que de manuels.

NOUS CONTACTER ...

Bulletin de commande

désignation	prix	quant.	total
Abonnement un an	180,00		
Abonnement soutien			
Numéro 1	30,00		
Numéro 2	30,00		
Numéro spécial/disk	70,00		
Disk #	150,00		
Disk #	150,00		
Disk #	150,00		
Disk #	150,00		
Disk #	150,00		
Disk #	150,00		

Tous les prix de cette page s'entendent TTC .
Frais de port compris

TOTAL ....

NOM :
ADRESSE :

Joindre à votre commande un chèque bancaire ou postal à l'ordre de Michel COSTE.

mic mac Disks

mic mac Disk n#1 Bureau : Desk Accessories Mover 1.4 Accessories : HP 12 / Disk Info / Mock PTerminal / Mock terminal / Mock Write / Mock Printer / Business Calc / Extras / Set File / Urial Heap / FRP Dice / New Key Caps / Delete File / Heap Doctor / RPN Calculator / Executive Decision Maker / Trap List / RAM Display / Clock / Bugs / Corvus Calendar .

mic mac Disk n#2 Utilitaires : Alert - Dialog Editor / Banner / Clavier Francais 1.0 / File 1.Utah / Font Editor / Icon Editor / Localiser 1.1 / Menu Editor 1.0 / Micro Finder .02 / Screen Maker 1.0

mic mac Disk n#3 Utilitaires langages : X LISP 1.4 / X LISP Documentation / Binhex 4.0 / Hex Dump/ Resource Mover 1.5 / String Edit .

mic mac Disk n#4 Caractères : Font Mover US / Font Doubler / ART DECO 9-12-18-24-36 CENTURA 9-12-18-24-36 / CENTURY 18-24 / CIRCUS 12-18-24-36 / CURSIVE 12 / ELITE 12 / OLD ENGLISH 18 / PALO ALTO 9-12-18-24-36 / PATTI 18 / SEATTLE 20 / TILE 18-24 / VENICE 10-12 / WALL STREET 9-10-12-14-18-20-24-36 .

mic mac Disk#6 Utilitaires : Switcher 1.9/ Edit 1/ SetPrinter /MicroFinder.02/RAMStart/512Copy SuperCopy /Bootconf 1.1/ SonyTest / PatchDisk / MacBackup /

mic mac Disk#7 Jeux et divertis-sements : Othello / Life / Daleks / lago / Demo 3D / Sound Lab / Mac Paint Samples : Japan; Japan2; Classic(colonnade).

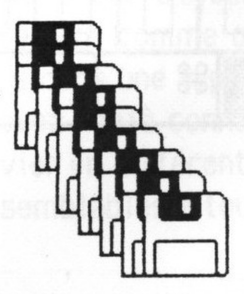
mic mac Disk#8 Caractères : Cairo36 / Seattle / ParkAvenue18 / APL / Arabic / Square Serif24/ Walla WAlla / Hood River / Dali 24 / Shematic / Music / Rivendell / Infocom / Genoa / Cyril3-12 / Hebrew 12 / Dover Cartoon / SwanSong 12 +MacPaint Samples 2 : City,

ATTENTION : UNE BOMBE EST VITE ARRIVEE...



PRENEZ L'HABITUDE DE TRAVAILLER

AVEC DES COPIES !





A propos de MiC MAC 2



Ce numéro 2 de MiC MAC a été réalisé entièrement avec MacWrite et MacPaint et l'aide épisodique de ThunderScan pour de larges "couper-coller". Un Macintosh 128 K a été utilisé. La maquette aurait pu être plus riche avec un 512 K, car il est presque impossible de faire de la composition graphique avec un 128 K. Les seuls logiciels valables existant (PageMaker et Ready Set Go) ne tournent que sur 512 K... Les pages 12-17-21 ont été envoyées par modem de Montpellier à Paris et imprimées sur Laserwriter grâce aux bons soins de Philippe Bonnigal, l'un des responsables du SIG Macintosh du Club Apple. Merci Philippe !



Deux nouveaux Disks...

MiC MAC continue sa diffusion des logiciels du domaine public US et certains FreeWare (pour plus de détails voir numéro 1).

MiC MAC Disk#9 : Jeux : Asteroids / BackGammon / Bash Big Blue / Missil Command / New Life / Space Bubles / Tower of Hanoi...

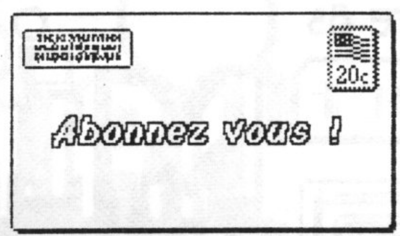
MiC MAC Disk#10 : Utilitaires : Set File / The Switcher 2.6 / Mem Test / Scan File / RSR View / MDS Edit / Icon Manipulator / Icon Util / Ioner...

Ces deux disques sont munis du nouveau Finder traduit par nos soins et aggrémenté de nombreuses touches de fonction.

Signalons aussi la diffusion de :

MiC MAC Disk#1.1 : Accessoires de bureau avec **Font / DA Mover** : les mêmes que sur la disquette #1 mais rendus compatibles avec ce nouvel utilitaire.

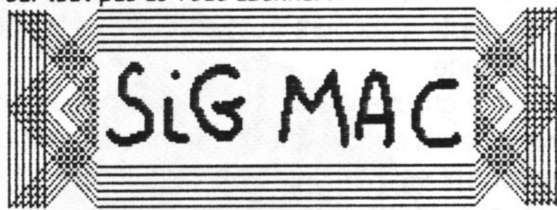
Nous entreprenons toujours la traduction des softs que nous diffusons. Ceux qui ne le sont pas encore le seront bientôt...La liste des logiciels francisés vous sera communiquée, si vous le souhaitez, lors d'une de vos prochaines commandes. Il en va de même pour d'éventuelles mises à jour des logiciels que vous vous êtes procuré chez nous. Signalez nous tout bug (de traduction...).



Cet été un numéro spécial sur disquette vous proposera : la liste complète de tous les logiciels parus pour Mac à ce jour (exception faite des applications trop spécialisées), la liste complète de tous les caractères existants, ainsi que quelques surprises ...

Le numéro 3, quant à lui, paraitra début septembre juste après la Mac World Exposition de Boston. Il est d'ailleurs amusant de noter que le N°0 de notre revue est paru à l'occasion de la fête du Club Apple en janvier 84, le N° 1 après la première MacWorld Exposition à San Francisco, et le N°2 pour l'Apple Expo... Il s'agit bien sûr de pures coïncidences !

Pour ne pas rater le prochain épisode n'oubliez surtout pas de vous abonner.



Le Special Interest Group (SIG) Macintosh a été créé le 23 Mai dernier au sein du Club Apple. Nous lui souhaitons longue et heureuse vie ! Trois de ses responsables, JM Vedrine, JP Choquel et Ph Bonnigal, sont des lecteurs de MiC MAC...

A lire : Mac World, revue mensuelle US (12n° parus)



67 / 52 08 09

(Bientôt du nouveau ...)

So long !




Directeur de la Publication : Michel Coste • Rédaction : Sylvie Malartre • Dépôt légal à parution •





"

Ceux qui font le travail sont la force motrice derrière le Macintosh. Mon rôle est de leur créer un espace bien à eux et d'en éloigner toute forme de bureaucratie. Je ne peux malheureusement pas passer assez de temps ici, car j'ai d'autres responsabilités. Mais, dès que j'ai un instant de disponible, j'accours aussitôt car c'est l'endroit le plus excitant au monde.



C'est le groupe de gens le plus appliqué avec lequel j'ai jamais travaillé. Ils sont tous exceptionnellement brillants, mais le plus important est qu'ils partagent la même façon de voir la vie, qui est que le voyage porte en lui-même sa récompense. Ils désirent réellement voir ce produit se répandre à travers le monde. C'est plus important en ce moment que leurs vies personnelles.

Il y avait de la magie autour de l'Apple II. On ne peut pas mesurer ce genre de chose mais on peut en parler. Pour Macintosh, c'est la seconde fois dans ma vie où j'ai ressenti cela.. De telles opportunités ne se présentent pas très souvent. Vous savez d'une manière ou d'une autre que c'est le commencement de quelque chose de grand. Aussi tout le monde veut que tout soit parfait et travaille très dur pour cela. Chacun se sent une part de responsabilité personnelle dans le projet.

Le Macintosh est le futur d'Apple. Et il est conçu par une poignée de gens qui sont incroyablement talentueux, mais qui, dans la plupart des autres firmes travailleraient trois niveaux au dessous du pouvoir de décision qu'ils ont ici. C'est une de ces choses dont vous savez qu'elles ne dureront pas toujours. Les membres du groupe resteront peut être encore ensemble pour une dernière amélioration du produit, et puis ils iront chacun leur chemin. Pendant un moment très privilégié, nous nous sommes tous rassemblés pour réaliser ce nouveau produit. Nous sentons que cela est peut être la meilleure chose que nous ferons jamais dans nos vies.

"

STEVE JOBS novembre 1983

